

# LE CANADA

PREMIERE ANNEE—NUMERO 234

LE VENDREDI, 31 OCTOBRE 1879

Rédacteur en chef  
**JOSEPH TASSE**

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne  
Un an, payable d'avance \$4.00  
Six mois, payable d'avance \$2.00  
Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire  
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

**BUREAUX, No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA**

Administrateur  
**C. D. THÉRIAULT**

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



**BUREAU DE POSTE  
D'OTTAWA.**

TABLEAU indiquant l'heure d'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'Été—1879.

MALLS.	Partant.		Arrivés.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Provinces Maritimes.	10 00	1 00	8 00	6 00
Ouest—Kingston, Toronto, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Paris, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
City de New-York.	10 00	1 00	8 00	6 00
Montreal.	10 00	1 00	8 00	6 00
North-Cover, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Metz, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Pembroke, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Adrian, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Perth, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Saint-Jean, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Bristol, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Hull, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Ashter, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Castleton, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
New-Edinburgh, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Billing, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Malta, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Les Lacs, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Malta, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00
Malta, etc.	10 00	1 00	8 00	6 00

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 6 h. P.M. Pour ce qui regarde les Sautes d'Orangers du Bureau ou les Mandats sur la Poste, s'adresser de 9 heures A.M. jusqu'à 5 heures P.M. chaque jour.

**P. BAKER,**  
Maître de Poste

Ottawa, 7 juillet 1879

**CHAPEAUX,  
CHAPEAUX!**



Un grand assortiment de

**Chapeaux d'automne**

Vient d'être reçu chez  
**H. L. COTE.**

128 Rue RIDEAU 128

Aussi une grande quantité

**D'ARTICLES INDIENS.**

N.B.—Pelletteries nettoyées, teintes et réparées, au plus Bas Prix.

Ottawa, 1er septembre 1879—22 j. lan

**Chapeaux du Printemps.**

TOUTES SORTES DE  
**CHAPEAUX DU PRINTEMPS**

REGUES TOUS LES JOURS,  
CHEZ  
**GEORGE SIMMS,**

585 Rue SUSSEX.

D'On Nettoie et Répasse les  
**CHAPEAUX DE FEUTRE.**

Ottawa, 1er août 1879.

**A VENDRE.**

Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Révérendissime Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce, Hull.

PRIX RÉDUIT.

**Chemin de Fer Intercolonial.**  
ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS

Le service des trains express à passagers, comme suit :

Le train partant de Montréal à 7.30 A.M. pour Rivière-du-Loup, à 11.15 P.M. Arrivant à Trois-Pistoles (diner), 2.75 "

Le train partant de Trois-Pistoles à 3.44 " pour Rivière-du-Loup, à 7.30 A.M. Arrivant à Trois-Pistoles (diner), 2.75 "

Le train partant de Trois-Pistoles à 8.22 " pour Bathurst, à 10.12 "

Le train partant de Bathurst à 11.40 " pour Newcastle, à 2.00 A.M.

Le train partant de Newcastle à 2.00 A.M. pour Saint-Jean, à 6.00 "

Le train partant de Saint-Jean à 10.35 " pour Lévis, à 12.35 "

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer City of St. John, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche. Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Landis, Merceils et Vendredis à Saint-Jean.

DES BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métépédia, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Édouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à :

**G. W. ROBINSON,**  
Agent,  
120, Rue Saint-François-Xavier  
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

**D. POTTINGER,**  
Surintendant-en-chef.

**HOURRA POUR MANITOBA  
ET LES  
Points du Nord-Ouest**



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

**TORONTO et OGDENSBURG**

Pour Toronto, se reliant avec le

**CHEMIN DE FER DU NORD**

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry, \$22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

**R. C. W. MACCUAIG,**  
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

MESDAMES,  
ACHETEZ VOS

Jarres à fruits,  
Jarres à confitures,

Pots à confitures,  
— CHEZ —

**CHATFIELD,**

92, RUE RIDEAU.

Ottawa, 23 juillet 1879.

**Chemin de fer Q. N. O. et O.**  
DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 26 et 27 MÉRREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

Train de Train la maille Express  
Quitte Aylmer.....8.15 a.m. 3.30 p.m.  
Quitte à Hull.....9.10 a.m. 4.30 p.m.  
Arrive à Hochelaga.....1.20 p.m. 8.40 p.m.  
Quitte Hochelaga.....2.25 a.m. 4.45 p.m.  
Arrive à Hull.....1.30 p.m. 8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager. Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 302 rue St. Jacques à Montréal.

**C. A. SCOTT,**  
Surintendant général,  
Division Ouest.

**C. A. STARK,**  
Agent général du fret et des passagers.  
M. O'MEARA, Jr.,  
Agent général.



**LE CHEMIN DE FER  
St. Laurent et Ottawa.**

Le 26 et 27 LUNDI, le 9 JUILLET 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa : Arrivant à Ottawa :

Pour l'Est, l'Ouest et de l'Est de l'Ouest le Sud à 10.30 a.m. De l'Est et de l'Ouest le Sud à 7.10 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.

Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 3.00 p.m. et évalent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water-town, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburg, "enant de et retourant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

THOMAS REYNOLDS,  
Directeur Général, Ottawa.  
Ottawa, 6 Juin 1879.

**AVIS IMPORTANT**

Toutes les personnes qui désirent acheter des Livres à bon marché,

Soit de Prière, d'Histoire et d'École, feront bien de visiter le magasin de

**P. C. GUILLAUME,**

— SITUÉ —  
No. 423 RUE SUSSEX,

avant que d'acheter ailleurs.

N.B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux, etc.

**P. C. GUILLAUME,**  
Rue Sussex  
Ottawa, 23 août 1879. lan.

**Librairie  
CANADIENNE.**

**F. X. MICHAUD,**

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,  
ROMANS INTERESSANTS,  
Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

**F. X. MICHAUD,**

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÈRES.

Une visite est sollicitée.

**F. X. MICHAUD,**  
482, RUE SUSSEX,  
OTTAWA.

6 septembre 1879. lan.

**Alex. Mortimer.**

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.  
**C. V. GREENE,**  
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

**ALEX. MORTIMER.**

104, 196 et 198 Rue SPARKS.  
Ottawa, 22 juillet 1879. lan

**Merveilleuse invention.**

**LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB**

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

**J. M. JACOB,** Breveté,  
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ  
**James Hope et Cie**

AGENTS à OTTAWA.  
Ottawa, 20 août 1879. lan.

**Napoleon Audette**

BARBIER COIFFEUR.

No. 255 1/2 RUE WELLINGTON,  
175-A-715

**L'Hotel "Royal Exchange."**

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.  
Ottawa, 26 déc. 1878. lan

**Rowan et St. George,  
ENCANTEURS**

— ET —  
**MARCHANDS A COMMISSION.**

**BUREAU :**  
No. 519 Rue SUSSEX.

PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIERE.  
Ottawa, 14 octobre 1879. lan.

**R. C. W. MACCUAIG,**

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. lan.

**AMOS ROWE**

ENCANTEUR ET AGENT

POUR LA  
PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.

— BUREAU —  
26— RUE RIDEAU, — 26  
OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878. lan.

**P. LARMONTH,**

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."

La compagnie d'assurance "Québec."

La compagnie d'assurance "Lancashire."

La compagnie d'assurance "Standard Life."

La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 1161 rue Sparks, Ottawa.  
Ottawa, 18 août 1879. lan

**T. RAJOTTE,**

Syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau : 64 rue Wellington, Ottawa  
Ottawa, 14 août 1879. lan.

**COMME PAR MAGIE.**

Il est admis par tout le monde, que "Le magique à Repasser, Glacer et Gouffrer combiné," est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il coupe tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

**PRIX SEULEMENT \$4.**

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

**CHAS. DESJARDINS,**  
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL

40 RUE ELGIN 40

(En face l'Hotel Russell).  
Soleil agent pour le district d'Ottawa.  
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.  
4 octobre 1879. lan.

**ASSURANCE  
CONTRE LE FEU,**

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE  
**ROYALE D'ANGLETERRE**

ACTIF, \$10,000,000.

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA

**Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"**

Argent à prêter sur Propriétés Immobilières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

**T. M. CLARK,**  
Agent

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.  
Ottawa, 28 mars 1879. lan.

**LA COMPAGNIE  
DE PRET DU CANADA.**

BUREAU PRINCIPAL  
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,  
CANADA.

W. HENDRIE, Président.  
W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown, John Eastwood,  
J. M. Lottridge, Chas. M. Connell,  
R. A. Lewis, James Sampson,  
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

**HYPOTHÈQUES ACHETÉES.**

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

**ALEX. MACADAMS,**  
Gérant.

**R. C. W. MACCUAIG,**

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. lan

COMMANDEZ VOTRE

**CHARBON**

CHEZ  
**McRae, Ahern & Cie.**

86, RUE SPARKS, 86.

— DE —  
**CHARBON DUR**

**WILKESBARRE, LACKAWANNA**

— ET —  
**Black Diamond**

CHARBON MOU;  
**De Briar Hill et Spring Hill.**

Ottawa, 11 juillet 1879. lan.

**ARGENT A PRETER**  
SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,  
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES  
AU GOUT DES EMPRUNTEURS.

Intérêt raisonnable.

S'adresser à  
**O'CONNOR & HOGG.**

Ottawa, 26 Déc. 1878. lan.

**AU COMPLET.**

LES  
**MARCHANDISES**

D'AUTOMNE

**De C. GAGNÉ et Cie**

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES À ÊTRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure ; ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centimes les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centimes. N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

**277, RUE WELLINGTON, 276**  
Ottawa,

Vendredi, 31 Octobre 1879.

SOMMAIRE

LES NOUVEAUX MINISTRES. M. Joly ayant donné sa démission, hier, sur le refus du lieutenant-gouverneur de lui accorder un second appel au peuple, le chef de l'opposition a été immédiatement requis de former un nouveau ministère.

Le Canada ne paraîtra pas de main, jour de la Toussaint.

LES NOUVEAUX MINISTRES.

M. Joly ayant donné sa démission, hier, sur le refus du lieutenant-gouverneur de lui accorder un second appel au peuple, le chef de l'opposition a été immédiatement requis de former un nouveau ministère.

L'honorable M. Chapleau s'est mis à l'œuvre aussitôt, et a choisi pour collègues MM. Ross, président du conseil; Loranger, procureur-général; Robertson, trésorier; Lynch, solliciteur-général; Flynn, ministre des terres de la Couronne et Paquet, secrétaire-provincial.

La députation conservatrice de Québec compte certainement plusieurs de ses membres qui auraient mérité à tous égards, par leur talent et par leurs services, d'entrer dans le nouveau cabinet; et il nous suffira de citer les noms de MM. Tailon, Beaubien, Mathieu, Tardie, Duhamel, Church, etc., pour faire voir que la gauche avait toute une pléiade d'hommes dont on peut faire des ministres.

Après le vote de non-confiance donné mercredi dernier, M. Joly eût du résigner sans tarder. Mais on sait que la résignation est l'une des nombreuses vertus étrangères à son programme.

L'APPEL AU PEUPLE.

Après le vote de non-confiance donné mercredi dernier, M. Joly eût du résigner sans tarder. Mais on sait que la résignation est l'une des nombreuses vertus étrangères à son programme.

Le commerce interprovincial continue de se développer. Ainsi, hier, il a été expédié de Halifax, trois convois à destination de Hamilton: on en a aussi envoyé deux chargements à Chicago.

Le jour même du vote fatal, l'Éclairneur écrivait: "Nous nous attendions à assister à bien des déboires de patriotes et à bien des choses drôles."

Des déboires de patriotes! Des choses drôles! L'Éclairneur doit en avoir plein son souli à l'heure actuelle.

Si le lieutenant-gouverneur allait refuser une dissolution à M. Joly, celui-ci, dit le Globe n'aurait qu'à prendre la direction de la gauche.

lature. On voit à quelles conséquences absurdes mènerait une pareille prétention.

Si dans le conflit survenu entre le conseil législatif et la chambre d'assemblée, M. Joly avait été soutenu par la branche populaire de la législature et qu'il eût demandé une dissolution pour consulter l'opinion publique, il ne manque pas de personnes qui sont d'avis que le lieutenant-gouverneur aurait pu difficilement refuser pareille demande.

Il est évident, cependant, que Son Honneur M. Robitaille aurait été disposé à accorder à M. Joly une seconde dissolution si la Chambre d'Assemblée lui eût continué sa confiance.

Nous ne terminerons pas ces quelques observations sans reconnaître hautement la modération, l'impartialité et la haute intelligence dont le lieutenant-gouverneur a fait preuve dans tout le cours de la crise politique qui vient de se terminer.

La première cargaison de bois scié expédiée par le chemin de fer du Nord pour l'exportation directe en Europe, est en chemin et sera chargée à bord de la barque Lyolia qui a été noyée pour la Clyde.

ECHOS DU JOUR.

M. Isaac Le Visconte qui a représenté aux Communes le comté de Richmond, N. E., de 1863 à 1872, vient de mourir à Arichat.

Nous publions aujourd'hui notre première lettre de Washington, qui traite spécialement de la politique américaine.

Le Globe s'est imposé la rude tâche de signaler tous les faits qui indiquent le retour à la prospérité, et de prouver que la politique nationale n'y est rien pour rien.

L'organe de l'élément irlandais à Montréal, le Post, est content de la chute de M. Joly et accepte M. Flynn comme le représentant de ses nationaux.

Le commerce interprovincial continue de se développer. Ainsi, hier, il a été expédié de Halifax, trois convois à destination de Hamilton: on en a aussi envoyé deux chargements à Chicago.

Le jour même du vote fatal, l'Éclairneur écrivait: "Nous nous attendions à assister à bien des déboires de patriotes et à bien des choses drôles."

Des déboires de patriotes! Des choses drôles! L'Éclairneur doit en avoir plein son souli à l'heure actuelle.

Si le lieutenant-gouverneur allait refuser une dissolution à M. Joly, celui-ci, dit le Globe n'aurait qu'à prendre la direction de la gauche.

Après le vote fatal, les libéraux étaient tellement sûrs de passer du côté de l'opposition qu'ils commencent à choisir leurs sièges à gauche.

Il est remarquable que la plupart de nos commerçants de bois vont s'occuper durant l'hiver, presque entièrement à faire des billets et abandonner l'exploitation du bois carré, qui ne s'écoule guère en Angleterre.

La température extrêmement douce de ces derniers jours n'est pas favorable au commerce de nouveautés—il faut du froid pour activer cette branche d'affaires qui est en souffrance—les remises d'argent sont rares en conséquence.

LA SEMAINE FINANCIERE.

Cette semaine, les articles de nécessité première ont subi une hausse considérable. L'exportation de détail, qui promet de devenir une branche importante de notre commerce, paraît languir depuis quelques semaines, mais elle a pris une nouvelle vigueur.

Les patates dont la récolte a été si abondante en Canada sont exportées en grande quantité. Des ventes considérables ont été effectuées à 90 centus le minot en Angleterre.

Un fait remarquable est que la plupart de nos commerçants de bois vont s'occuper durant l'hiver, presque entièrement à faire des billets et abandonner l'exploitation du bois carré, qui ne s'écoule guère en Angleterre.

La température extrêmement douce de ces derniers jours n'est pas favorable au commerce de nouveautés—il faut du froid pour activer cette branche d'affaires qui est en souffrance—les remises d'argent sont rares en conséquence.

Le prix de tous les articles manufacturés en fer continue d'augmenter. Les fourrures ont une tendance à la baisse.

Les importations directes de thé du Japon sont depuis le 21 août de 2,310, 000 livres ou onze fois plus considérables qu'en dernière année à pareille date.

La confiance justement ébranlée dans nos banques renail, à en juger par la hausse des actions pendant cette semaine; la semaine dernière la banque de Montréal était cotée à 137, cette semaine elle l'est à 142.

Un changement extraordinaire s'est opéré dans nos relations commerciales avec les États-Unis; l'influence du nouveau tarif se fait sentir d'une façon sensible.

Les importations de Canada de ce pays pour le mois de juillet et août derniers, indiquent une diminution de 11,442, dans les articles en fer et en acier de \$147,027 dans les cotonnades et de \$356,160 dans les sucres.

La liste qui suit de nos importations et exportations des États-Unis depuis l'année 1870 jusqu'à l'année 1878 fournit des renseignements importants:

Table with 3 columns: ANNÉES, IMPORTATIONS, EXPORTATIONS. Rows for 1870, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878.

De 1870 à 1873 nos exportations égalaient ou dépassaient nos importations et le Canada était dans un état prospère.

De 1874 à 1878 nos importations des États-Unis dépassent de beaucoup nos exportations à ce pays et pendant cette même époque le Canada a traversé une crise qui a paralysé nos industries et ruiné un nombre infini de personnes.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

LETRE DE WASHINGTON.

De notre correspondant spécial. Souvenir à la patrie.—La politique américaine est en ce moment dans une situation critique.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

Les élections qui auront lieu dans plusieurs États, le 4 novembre prochain, notamment New-York, la Pennsylvanie et le Massachusetts, auront beaucoup d'importance.

LE TRÈS RÉVÉREND J. B. BROUILLET.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

LE TRÈS RÉVÉREND J. B. BROUILLET.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

LE TRÈS RÉVÉREND J. B. BROUILLET.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.

Le très révérend J. B. Brouillet, grand vicaire de Mgr Blanchet, évêque de Nequally, vient d'arriver à Rome où il s'est rendu dans l'intérêt des missions indiennes des États-Unis.



ILLUMINATION AU CRYSTAL.

Beccs de lampe Bonanza. La meilleure lumière de l'univers.

Plus de rupture de cheminées de lampes.

Plus de cheminées! Plus de fumée!

Donne autant de lumière que deux becs ordinaires.

S'adapte à toutes les lampes.

C. S. SHAW & Co. Seuls Agents, 63 rue Sparks.

CHÉMIN DE FER Q. M. O. & O.

DIVISION DE L'OUEST. Avis. La vente de billets pour les excursions du S. M. M. et de départ du convoi de HULL le LUNDI MATIN à bonne heure sans discontinuer.

**Kearns & Ryan**  
Nos. 49 et 51  
**Rue RIDEAU.**

**NOUVEAUTES, NOUVEAUTES,**  
Soies, Satins, Etoffes à Robes, Garnitures,  
Rubans,  
Draps, Tweeds, Couvertures en laine, Tapiss,  
SPECIALITES—MODISTERIE.  
**CONFECTION DE ROBES,**  
DEPARTEMENT DE TAILLEUR.  
Ottawa, 20 octobre 1879.

**Service Télégraphique.**

**ETATS-UNIS.**

**Statistiques financières.**—Singulier empoussiement.—**Détresse des mines.**  
Washington, 31.—D'après un rapport du chef des bureaux des statistiques, l'excédent des importations sur les exportations pour le mois de septembre 1879 est de \$20,620,087. L'excédent des importations sur les exportations d'or et d'argent monnayé, pour le même mois, est de \$27,130,587.

**Détroit, 31.**—Un mariage de miss Heath avec un M. Thiers, tous les invités ont été empoisonnés pour avoir mangé des biscuits faits avec de la farine fabriquée par le nouveau procédé breveté de Milwaukee. Personne n'est mort.

**Saint Louis, 31.**—La détresse est grande dans les districts miniers de l'Etat.

**EUROPE.**

**L'annuité plénière.**—Le comte Andrássy.—Le parlement anglais.—**Nouvelles de l'Afghanistan.**—La détresse en Irlande.

**Paris, 31.**—Les résolutions du conseil général de la Seine en faveur d'une amnistie plénière ont été officiellement annulées.

**Vienne, 31.**—Maintenant que le comte Andrássy a pris sa retraite, chacun se plaît à reconnaître la sagesse de sa politique dans l'Orient et le ministère y gagne autant de force.

**Londres, 31.**—John Blackwood, père, de la maison Blackwood et Fils, est mort hier.

**Dublin, 31.**—La détresse continue dans toute l'Irlande. La corporation de Duplin demande au gouvernement d'entreprendre des travaux publics.

**CANADA.**

**Le commerce de pommes.**—Nort d'un ancien représentant.—**Nouvelles de poissons et de bois.**—Les affaires à Québec.—**Nouvelles diverses de Montreal et Toronto.**

**Halifax, 31.**—Le marché aux pommes est des plus animés. M. Wm. DeWolf en a expédié plus de 1,000 barils pour le marché anglais.

**M. Isaac Visconte,** ancien représentant du comté de Richmond à l'Assemblée de la Nouvelle-Ecosse de 1868 à 1871 et à la chambre des communes de 1869 à 1872, est mort hier à Arichat.

**Québec, 31.**—MM. Carbay et Routh ont notifié la barque anglaise *Lydia*, 638 tonneaux, pour expédier à Glasgow une cargaison de bois scié d'Ottawa qui doit arriver aujourd'hui par le chemin de fer Q. M. O. et O. en deux trains spéciaux de 20 cars chacun.

**Le calme se fait** graduellement autour de la tombe du ministre Joly. L'honorable M. Chapleau, appelé à former un ministère, présentera probablement, ce matin, la liste suivante au lieutenant-gouverneur: l'honorable M. Chapleau, premier ministre; l'honorable Dr Ross, président du conseil; l'honorable J. G. Robertson, trésorier; pour les autres portefeuilles, MM. Flynn, Lorranger, Lynch et MM. Paquet ou Shelyny. Un portefeuille a été offert à l'honorable M. Church; mais il l'a refusé pour des raisons personnelles. Le conseil législatif se réunit à 11 heures; le bill des subsides sera adopté et le parlement prorogé cette après-midi.

**Le bill de M. Wurtele** sera sanctionné, en sorte que les bills antérieurement sanctionnés deviendront définitivement loi.

**Montréal, 31.**—La cause de sir Francis Hincks est renvoyée à la cour d'appel.

**Son Honneur le juge Monk** a rendu plusieurs sentences très sévères. Cependant, l'écrivain de *City Life* n'a été condamné qu'à \$100 d'amende et \$50 de frais.

**Hier matin, sir L. S. Tilley,** accompagné de M. C. J. Courso, M. P., M. H. Gault, M. P., M. Ryan, M. P., et Thos White, M. P., a visité plusieurs manufactures de l'est de la ville.

**Le juge de la cour de faillite** a signé un ordre adjournant à 40 jours l'ordre de saisie contre la banque Consolidé.

**Toronto, 31.**—Il y a eu hier, à Albert Hall, une assemblée de personnes favorables à l'adoption d'une monnaie nationale.

**—Carage "Nubian" à l'épreuve de feu.**—Nulle brosse requise. Gardes son éclat durant toute une semaine.

**PARLEMENT DE QUÉBEC.**

Assemblée législative.  
Le 30 octobre.

La chambre se réunit à 11 heures. A. M. M. Joly annonce qu'il a informé hier soir, le lieutenant-gouverneur du vote adverse au gouvernement et que Son Honneur lui a promis une réponse pour 3 hrs. Dans ces circonstances, il propose l'ajournement jusqu'à l'après-midi.

**Séance de l'après-midi.**

La chambre se réunit à 3 hrs. Tous les ministres sont absents. Au bout de quelques minutes, M. Marchand fait son entrée. Il annonce que le premier ministre a été mandé par le lieutenant-gouverneur et exprime l'espoir que la chambre vaudra bien suspendre ses délibérations jusqu'à son retour.

**M. Chapleau.**—Certainement. La chambre reprend ses délibérations à 3 hrs 45 m.

**L'honorable M. Joly.**—Je suis fâché d'avoir fait attendre la chambre. Après le vote d'hier, je me suis rendu auprès du lieutenant-gouverneur et lui ai demandé la dissolution pour les raisons mentionnées dans une lettre dont je donnerai lecture tout à l'heure. J'ai alors remercié Son Honneur de la bienveillance invariable qu'il m'a témoignée depuis son entrée en charge et je lui ai offert ma résignation qu'il a acceptée. J'ai ensuite demandé à Son Honneur et il m'a accordé la permission de communiquer à la chambre la correspondance échangée entre nous depuis hier.

**M. Joly** donne ensuite lecture de la correspondance suivante :

Québec, le 29 oct. 1879.

A Son Honneur le Lt.-Gouverneur.

**MONSIEUR.**—J'ai l'honneur de vous informer que le ministère a été défait par une majorité de six voix sur une motion que mes collègues et moi-même nous regardons comme une motion de non-confiance. Ce vote est le résultat de l'attaque constitutionnelle prise par le conseil législatif et je ne le regarde pas comme exprimant l'opinion de la majorité des électeurs de la province de Québec. C'est mon devoir de demander à Votre Honneur la dissolution de l'Assemblée législative, en vue d'un appel immédiat au peuple. Je crois enfin que le résultat des élections générales que je vous demande donnerait au gouvernement une majorité beaucoup plus forte que celle qui a eu jusqu'à ce jour. Permettez-moi d'ajouter qu'à mon avis, les circonstances actuelles exigent que l'on donne immédiatement au peuple l'occasion d'exprimer son opinion sur la question constitutionnelle soulevée par l'action du conseil législatif relativement aux subsides.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

H. G. JOLY.

HOTEL DU GOUVERNEMENT,  
Québec, le 30 octobre, 1879.

A l'honorable H. G. Joly, premier ministre de la province de Québec :

Le lieutenant-gouverneur a l'honneur d'accuser réception de la requête qui lui a été faite par le conseil exécutif dont vous êtes le chef, à l'effet de dissoudre le parlement actuel.

Le lieutenant-gouverneur n'ignore pas combien la situation actuelle est embarrassante et sait combien il importe qu'il use de la plus grande prudence au milieu du violent conflit qui a divisé l'opinion publique depuis quelque temps. Le lieutenant-gouverneur désire signaler à ses ministres la différence qui existe entre leur position et la sienne relativement à la question dont il s'agit actuellement. Il ne faut pas oublier que le privilège de dissoudre le parlement est une des prérogatives les plus précieuses des souverains et que c'est le droit et le devoir du représentant de la Couronne d'en contrôler l'exercice.

Or, le lieutenant-gouverneur et le conseil ne peuvent pas envisager cette prérogative au même point de vue. Le premier soin d'un gouvernement, sous notre système politique, est d'administrer les affaires du pays de son mieux, sans doute, mais toujours avec l'aide d'un parti, tandis que pour le représentant de la Couronne, les partis ne sont rien. Bien que le lieutenant-gouverneur soit toujours disposé à donner la sanction de son autorité aux actes de la législature ou de l'administration qui sont, évidemment, admissibles de tout blâme et que toute bonne administration peut regarder comme utiles et nécessaires, il est strictement obligé de s'enquérir si le plus grand bien de la province exige l'exercice des prérogatives royales dont il est investi, et si, en conséquence, la couronne de tous les troubles politiques et les dommages financiers qu'il pourrait épargner à la province et qu'il ne lui épargne pas.

Au reçu de votre lettre, le lieutenant-gouverneur a été d'abord frappé du fait que, depuis votre entrée en charge, vous avez déjà demandé à la Couronne une dissolution que vous avez obtenue. Deux dissolutions pour le même cabinet, l'exercice extraordinaire de la plus précieuse des prérogatives royales accordé à la même administration dans l'espace de quelques mois; telle est la première idée qui s'est présentée à l'esprit du lieutenant-gouverneur. Immédiatement après votre entrée en charge, vous avez demandé à la Couronne de dissoudre le parlement et vous avez eu une élection générale. Vous êtes sorti de la lutte électorale avec une majorité, selon vous; avec une minorité, d'après vos adversaires, mais, de fait, vous avez gouverné, d'abord avec la voix seule de l'orateur et subseqüemment avec une majorité variant de quatre à deux et, finalement, vous

annoncez aujourd'hui au représentant de la Couronne que vous vous trouvez dans la chambre issue d'élections demandées par vous-même, dans une minorité de six voix et vous demandez une nouvelle dissolution. Est-il dans l'intérêt public que la province soit soumise si souvent à des élections générales? Est-il dans l'esprit de la constitution que le parlement soit dissous si fréquemment? Le renouvellement de la représentation nationale à des intervalles si courts, est-il de nature à assurer la stabilité et le bon fonctionnement de nos institutions politiques? Le lieutenant-gouverneur croit devoir répondre: non. La sagesse autorité qui nous est accordée par la constitution, a décidé que les élections générales, sous les quatre ans, et cette période n'est pas assez longue pour qu'on l'abrége sans des raisons de la plus haute gravité.

Le lieutenant-gouverneur sait dans quelle agitation générale et prolongée une élection générale plonge toute la société et quelles divisions, quelle démoralisation s'en suivent. Mais à part les considérations politiques et sociales, il y a les considérations financières. Une élection générale et la session qui suit, entraînent une dépense de \$100,000 et dans la position financière où nous sommes, cette dépense doit être indirectement considérée. Toutefois, si les raisons sont suffisamment graves et sérieuses pour dominer toutes les autres considérations, le lieutenant-gouverneur admet qu'on pourrait avoir recours à une dissolution. Mais des raisons pareilles existent-elles aujourd'hui? Une dissolution ne peut avoir qu'un objet: maintenir au pouvoir un certain parti. Ce n'est pas là une compensation suffisante pour les sacrifices que l'on imposerait au pays.

Le lieutenant-gouverneur est tout prêt à admettre que les opinions des ministres sont de la plus haute importance, que, dans les luttes qu'ils ont soutenues, ils ont été inspirés par les motifs les plus purs, mais quand il est appelé à agir, il faut qu'il se place à son point de vue et accomplisse la tâche que sa position lui impose.

Dans les circonstances actuelles, une des raisons que l'on pourrait donner à l'appui d'un appel au peuple, serait la nécessité de rétablir l'harmonie entre les deux chambres qui forment la législature. Mais cette harmonie est presque rétablie et il n'existe un autre moyen que la dissolution du conseil et de l'Assemblée, pour achever la réconciliation. Le lieutenant-gouverneur croit qu'il est de son devoir de l'empêcher.

La question que le lieutenant-gouverneur doit décider n'est pas celle de savoir si le gouvernement actuel est le meilleur que nous ayons actuellement. Mais aujourd'hui, la majorité que le gouvernement avait dans l'Assemblée législative est devenue une minorité. Les deux chambres sont d'accord sur l'un des points les plus importants, — le changement de gouvernement — et l'on ne saurait prétendre qu'il faille recourir à des moyens extraordinaires pour éviter un différend qui se termine par les moyens les plus honorables et les plus ordinaires. La nécessité de rétablir l'harmonie dans le parlement ne justifierait donc pas une dissolution après le vote récent de l'Assemblée législative, vote que vous considérez comme un vote de non-confiance.

Mais vous dites que ce vote n'ex prime pas, selon vous, l'opinion de la population de cette province. Cependant, c'est le vote d'une chambre de votre choix, d'une chambre élue sous vos auspices, dans les circonstances les plus favorables, après une dissolution demandée par vous, et vous demandez au peuple de renouveler les élections, ce que vous avez fait élire il y a dix-huit mois à peine. Le lieutenant-gouverneur, tenant compte de toutes les circonstances particulières, ne peut comprendre sur quel repose la conviction que vous exprimez et comment vous entendez le respect dû au résultat d'élections générales.

Enfin, vous déclarez que, selon vous, les événements récents exigent que l'on donne immédiatement au peuple l'occasion de se prononcer sur la question constitutionnelle soulevée par l'action du conseil législatif relativement aux subsides.

Le lieutenant-gouverneur ne voit pas la nécessité d'appeler au peuple sur ce point. Le droit absolu du conseil législatif — c'est du moins l'opinion du lieutenant-gouverneur — n'est contesté par personne. La seule question à résoudre est celle d'opportunité. Les représentants du peuple, élus il y a à peine 18 mois, ont exprimé leur opinion sur cette question avant l'ajournement de la chambre, et le fait que, depuis ce ajournement, ils ont voté non-confiance dans l'administration, ne renverse pas leur verdict antérieur sur la question en litige qui n'est pas suffisante en elle-même pour justifier une dissolution. Il semble au lieutenant-gouverneur que rien ne serait plus impolitique que de raviver, par un procédé tout à fait extraordinaire, une difficulté réglée, et un appel au peuple, dans le moment actuel, n'aurait pas d'autre signification.

Pour toutes ces raisons, profondément pénétré du sentiment de sa responsabilité envers la Couronne qu'il représente et envers la population de cette province, le lieutenant-gouverneur ne croit pas devoir user de la prérogative royale que vous le lui demandez — c'est-à-dire accorder une dissolution du parlement.

THEODORE ROBITAILLE.

**GRANDE VENTE**  
DE  
**MARCHANDISES SECHES**  
POUR REOULER LE

**Stock de Banqueroute**

**CHENET, TASSÉ ET CIE.**

AU No. 38, RUE RIDEAU.

La vente s'ouvrira SAMEDI, le 1er NOVEMBRE, et toutes les marchandises devront être vendues sans réserve par ordre du Syndic.

M. Joly propose l'ajournement de la chambre jusqu'à demain.—Adopté. M. Joly annonce ensuite que Son Excellence le gouverneur-général lui a envoyé copie des documents soumis à la chambre des Communes en Angleterre et relatifs à la destitution de l'honorable M. Letellier. Il croit devoir déposer ces documents sur le bureau de la chambre et propose que l'on fasse imprimer, pour l'usage des membres, la partie qui n'a pas encore été imprimée. Cela formera une brochure de 135 pages.

L'honorable M. Church dit que la chambre ne peut s'occuper de la chose tant que les documents n'auront pas été soumis à la chambre.

M. Joly dit qu'il ne les a pas, les ayant communiqués à un journal qui doit les publier. Il va se les procurer au plus tôt et les soumettre. La chambre s'ajourne.

**L'ECHAFAUD!**

La justice est satisfaite! L'assassin de son père, le meurtrier de sa sœur est monté sur l'échafaud à Cornwall, ce matin, un peu après huit heures.

C'est la loi de la société qui ne saurait pardonner, elle, ce crime contre nature, et qui doit se protéger. A Dieu seul appartient ici le jugement suprême et la miséricorde.

Depuis sa condamnation, Clarke Brown, n'espérant plus rien de la pitié humaine, se résigna à mourir. Il a laissé une "confession" écrite que son directeur spirituel, le Rév. M. McNish, ne devait publier qu'après l'exécution: c'était là le désir du condamné.

Il n'est pas vrai, comme on l'a dit que le malheureux condamné embrassa la religion catholique: il est resté ce qu'il avait toujours été, protestant.

Les parents du père tombé sous la hache du fils, ont manifesté jusqu'à la dernière minute la plus profonde aversion pour le coupable.

Seules, la mère et la femme du parricide sont allées le voir à la prison: cette entrevue, la dernière, fut des plus émouvantes.

Disons que Clark Brown n'a jamais cessé de les défendre contre le soupçon: il a attesté maintes fois leur innocence, en jurant qu'elles ne savaient rien de l'épouvantable drame qui s'était déroulé sous le toit domestique.

Hier, et durant la nuit qui devait précéder l'exécution, Clark Brown s'est préparé par la prière à accepter la mort aussi courageusement que possible.

Pas plus de 75 personnes assistèrent au dernier acte de la tragédie qui eut lieu le 2 de septembre dernier. On n'avait admis que les porteurs de billets d'admission.

De la prison à l'échafaud érigée en arrière, Clark Brown marcha d'un pas ferme, escorté des révérends MM. McNish, Bennie et Morrow, et sans prononcer une parole, il fut laqué dans l'éternité: il n'y eut pas même un tressaillement de muscles.

Les restes furent ensuite déposés dans un cercueil et enterrés dans la cour de la prison.

Plus de quarante personnes avaient offert leurs "services" en qualité d'exécuteur. On se disputait la besogne.

Le révérend M. McNish a donné lecture après l'exécution des aveux du condamné qui déclare avoir tué lui-même son père et sa sœur, et qui ne solennellement que sa mère et sa femme aient été ses complices; il se défend aussi de toutes les autres accusations qui lui attribuaient d'autres meurtres.

**A TRAVERS OTTAWA.**

—M. A. P. Caron, M. P. est en ville.

—Le comité des finances de la Corporation se réunit ce soir.

—On fait de grandes réparations à l'hôtel Windsor.

—Il paraît que le contrat du canal Lachine est définitivement adjugé à MM. O'Connor et Cassidy.

—Nous apprenons, avec plaisir, que l'honorable M. Langevin est beaucoup mieux.

—L'honorable J. H. Pope est parti hier pour sa résidence de Cookshire, P. Q. où il restera quelques jours.

—Les exercices militaires qui auront lieu samedi promettent d'être des plus intéressants.

—L'honorable M. Letellier est encore ici chez son genre. Sa santé n'est pas très-bonne.

—M. Mousseau, M. P., qui était en ville depuis quelques jours, est parti cet après-midi pour Montréal.

**GRAND ÉTALAGE DE FLANAGAN!**

Etoffes à Robes de toutes les nuances et qualités. Assortiment complet de soies noires. Choix assorti de pompadours. Satins carreaux et unis. Wineys, de 5 à 18 centins.

Draps, choix complet. Velours de soie et de coton, excellentes marchandises. Fils de toutes variétés. Choix innombrable de gants de chevreau (kid.) de 2 à 8 boutons.

NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

**FLANAGAN, 137 RUE SPARKS.**

Ottawa, 10 octobre 1879.—29 j.—3 s.

**Importations directes.**

ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL, EN VENTE CHEZ

**BASKERVILLE ET FRERES,**

97, RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE, OTTAWA.

Les prix sont des plus réduits.

Aussi, Lard, Poisson, Bœuf, Veau, Balais, Soux, Allumettes, Lavettes, Gardes à l'Is, Pipes, Cigares, Tabac, Savon de Toilette, Chandelle de bain et de suif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La pleine valeur garantie.

**Vêtements à la dernière mode.**

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Françaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

**P. C. AUCLAIR,**

Ottawa, 30 juillet 1879. 133 Rue Sparks.

D. CHISHOLM annonce respectueusement

aux Dames d'Ottawa et des alentours: que samedi prochain

**Le 4 OCTOBRE 1879,**

Son stock sera assorti de toutes les marchandises du dernier goût.

Une visite est sollicitée.

D. CHISHOLM.

Ottawa, 4 octobre 1879.—17 j.

**MANUFACTURE DE GANTS**

DE LA  
**Cité d'Ottawa.**

MITCHELL & GANTS faits à la mode. Gants et Mitaines de chevreau (Kid), Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreau. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.

Le coupeur et le matériel sont garantis.

**Lewis et Blachford,**

Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.

Ottawa, 3 septembre 1878.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour \$1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de

**BRYSON & Cie.**

**150 Rue SPARKS.**

Ottawa, 2 octobre 1879.—23—25 s.

**NOUVELLES MARCHANDISES!**

**Nouvelles marchandises dans tous les départements.**

**L'ENSEIGNE DU LION D'OR**

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

**LE LION D'OR**

**L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN**

D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

**R. McMORRAN,**

508 - Rue Sussex. 508.

Ottawa, 26 septembre 1879.

FEUILLETON

POUR PARVENIR.

LÉGENDE PAR J. T. DE SAINT-GERMAIN.

Il y avait un jour un homme qui se nommait Paul...

Son père se trouvait le soir avec une voiture à l'embarcadere de Strassbourg...

Après avoir réparé le désordre du voyage, Paul remonta avec M. et madame Magnus dans la voiture qu'il avait gardée...

Pierre Roland, M. Richard et mademoiselle Margot étaient sous les armes et attendaient le retour de l'enfant prodige...

Cette fois-ci, le tiens, pensait Margot, il revient demandant grâce; c'est à moi de me tenir aussi et de faire mes conditions...

Margot salua avec un sérieux affecté et se remit à sa broderie. Son cœur battait peut-être bien fort, mais personne n'avait rien à voir...

Margot salua avec un sérieux affecté et se remit à sa broderie. Son cœur battait peut-être bien fort, mais personne n'avait rien à voir...

en souriant et en prenant la petite main qui lui était abandonnée par cette fille obéissante.

Margot, qui n'avait pas répondu sans montrer une grande inquiétude sur la gravité de ce débat, elle connaissait particulièrement Roland, qui semblait être d'accord avec elle.

Il faudra faire, dit-elle, la première chose que je vous commanderai.

Après avoir réparé le désordre du voyage, Paul remonta avec M. et madame Magnus dans la voiture qu'il avait gardée...

Pierre Roland, M. Richard et mademoiselle Margot étaient sous les armes et attendaient le retour de l'enfant prodige...

Cette fois-ci, le tiens, pensait Margot, il revient demandant grâce; c'est à moi de me tenir aussi et de faire mes conditions...

Margot salua avec un sérieux affecté et se remit à sa broderie. Son cœur battait peut-être bien fort, mais personne n'avait rien à voir...

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires...

Hotel RICHELIEU COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ontario en général pour leur encouragement libéral...

Reouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs).

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liquors les plus fins...

Hotel "Lorne" 15, RUE YORK, OTTAWA. PRIX MODÉRÉS.

AGRANDISSEMENT DU CANAL WELLAND.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire et déposées au bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'est de l'ouest...

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ontario en général pour leur encouragement libéral.

Dr. F. X. Valade, RUE ST. PATRICE, Vis-à-vis l'Évêché.

THOMAS PATTERSON, (Fournisseur de Son. Ex. le Gouverneur.)

James Mitchell et Cie. 146 Rue Bank, et 86 Rue York.

REGLEMENT

Concernant certaines terres publiques qui devront servir au chemin de fer du Pacifique.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les dispositions suivantes, qui seront censées être applicables aux terres situées dans la province de Manitoba...

1. Les terres situées au nord-ouest de la ligne de chemin de fer...

2. Les terres situées au sud-ouest de la ligne de chemin de fer...

3. Les terres situées au nord-est de la ligne de chemin de fer...

4. Les terres situées au sud-est de la ligne de chemin de fer...

FAITS DIGNES D'ÊTRE CONNUS.

Les sachets et les emplâtres de Holman pour le foie et l'estomac, guérissent sans autres remèdes.

Et sont reconnus comme étant les meilleurs moyens de Renouveau et Régénération du Système. Ce ne sont point des MÉDICAMENTS PATENTÉS, mais bien des remèdes composés sur des PRINCIPES SCIENTIFIQUES.

LA NATURE A SES LOIS. — Le véritable traitement adopté par les plus hautes sommités...

66 rue Sparks, Ottawa. Ottawa, 1 juillet 1878.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. Epicerie d'Étape et de Fantaisie.

The Variety Hall

532 - RUE SUSSEX - 534

ANNONCE EXTRAORDINAIRE. Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.

HOTEL DU CANADA. RUE ST. CATHARINE. MONTREAL.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES.

WILSON & ORR, Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

ARRIVAGE DE \$30,000

DE MARCHANDISES SECHES, DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'exprimer de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches...

ARGENT COMPTANT. Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs.

\$30,000 de Marchandises. SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.

LIVERPOOL HOUSE, 61 RUE RIDEAU, 61.

J. B. BRANNAN. Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BÉLANGER et Co.